

le cirque dans l'univers



France
Les folles
années Amar

Suisse
Knie,
fastueux et
équestre

Belgique
Renouveau
de la Piste
aux Espoirs

sommaire

FESTIVAL

- Tournai, le renouveau de la Piste aux espoirs
CHRISTIAN HAMEL p 2

SPECTACLES

- KNIE, fastueusement équestre
CHRISTIAN HAMEL p 4
- Le Cadet's Circus, plaisir renouvelé
ALAIN CHEVILLARD p 6

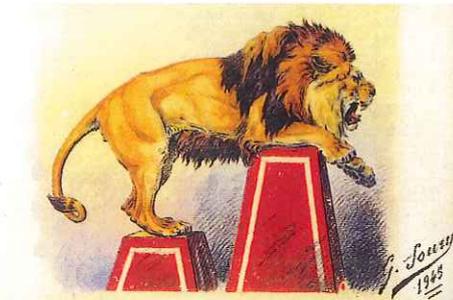


- La remarquable école de Cirque de Bruxelles
DOMINIQUE MAUCLAIR p 8

- Déception lilloise : Grimm massacré par Cahin Caha
FRANCIS COCKENPOT p 9

HISTOIRE

- La folle aventure du cirque AMAR
DOMINIQUE MAUCLAIR p 10



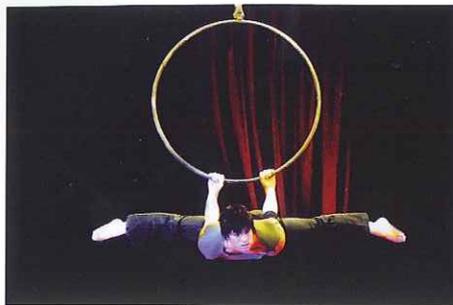
- Les années glorieuses
ADRIAN p 13

PORTRAIT

- Gipsy GRUSS par elle-même
CHRISTIAN HAMEL p 20

SOUVENIRS

- Francesco CAROLI p 23



BESTIAIRE

- Les rennes au cirque
PIERRE DHENIN p 24

AGENDA

- Un été riche en festivals et
« nouveau cirque » p 26



Page II - Photos du sommaire

De haut en bas et de gauche à droite :

Première colonne : le joli chapiteau bleu du Cadet Circus (Photo Alain CHEVILLARD) ; un lion rugissant de Gustave SOURY, croqué en 1945, affichiste favori des frères AMAR ; le superbe mâle de renne blanc du groupe Nils Einar (Photo Pierre DHENIN)



Deuxième colonne : Hugo DESMARAIS, piste de bronze à la piste aux Espoirs à Tournai (Photo Jean PICARD) ; glorieuse affiche des années 30 du cirque AMAR (coll. Jean BIBERON) ; Gipsy GRUSS (photo Serge FLEURY) ;

Troisième colonne : les lions offerts par les frères AMAR au tout nouveau zoo de Vincennes en mai 1934 (photo Henri Manuel, collection Marcel DHENIN) ; le regretté Francesco CAROLI (photo Cirque Bouglione) ; la girafe saisie par Yvon KERVINIO.

ECHOS

- Informations, potins et rumeurs
de par le monde p 28

CUISINE

- La daube à la Fratellini
DOMINIQUE MAUCLAIR p 33



Photo troisième page de couverture :

Cartes postales éditées à l'occasion de l'exposition « La Grande Parade » au Grand Palais à Paris.

LIRE

- Quelques publications et de
bien belles cartes postales ! p 34

Photos de couverture :

Page I
Sea World, chez Knie, Photo de Serge Fleury



Le Cadets' Circus : un cas d'école...

Alain CHEVILLARD

Immuablement, chaque année et ce depuis le 27 septembre 1927, date de son premier spectacle, le Cadets'Circus propose, avec les moyens du bord qu'il a su rendre impressionnants, un nouveau programme qui fait part égale à la création et au répertoire classique. Une expérience reconduite, saison après saison, permettant à des jeunes de découvrir le monde du cirque et de faire l'expérience de la piste après une dizaine de mois de travail.

Le Cadets' Circus appartient maintenant à l'histoire. Cirque d'amateur, il est à la fois la plus ancienne et la plus célèbre mais aussi la plus ignorée des écoles de cirque. Loin de toute médiatisation et de tout souci commercial, cette association, de 77 ans d'âge, s'évertue, avec persévérance et talent, à former des jeunes dans un art aussi complet que le cirque.

SOUVENIRS, SOUVENIRS

L'histoire a commencé en cette année 1921 lorsque le Père André Regnault, curé d'Étrechy, petite commune de l'Essonne, proche d'Étampes, fonde une société de gymnastique, les Cadets de la Juine. Passionné des arts de la piste, il fait évoluer ses gymnastes vers le cirque et leur fait présenter un premier spectacle le 27 septembre 1927.

Que de souvenirs depuis : en 1936, une première tournée en Ile-de-France ; en 1945, de nombreux spectacles pour les militaires américains, accompagnés par un orchestre militaire ; en 1946, une représentation devant 70.000 spectateurs, au Parc des Princes à Paris pour la Jeunesse Ouvrière Catholique ; en 1947/48, une tournée d'été en Normandie ; en 1952, année de la mort du Père André Regnault, participation à l'émission Les Jeudis de la jeunesse ; en 1969, une tournée à Lydd, en Angleterre ; en 1970, une tournée de 11 dates en France ; en 1971, déplacement à Ostrach, en Allemagne et présentation d'un spectacle à la Mutualité, à Paris, pour un arbre de Noël, en compagnie de Mimi Paolo, des Castors et des Rudi Llata ; en 1974, premier spectacle sous un chapiteau loué aux établissements Fanni ; en 1977, Joseph et Rosa Bouglione honorent de leur présence le spectacle présenté à Étrechy et le clown Tony participe aux Bourses Louis Merlin au

Cirque d'Hiver ; en 1979, les Downin's, avec leur numéro de bambou aérien, sont primés à ces mêmes Bourses ; en 1981, la fanfare d'Étrechy participe au spectacle sous un nouveau chapiteau, l'ancien

n'étant plus aux normes ; en 1990, c'est l'acquisition du chapiteau actuel où l'orchestre du Cadets'Circus résonne pour la première fois. Et c'est en 1999 qu'est inaugurée la nouvelle et moderne



compétences, préparent les jeunes et font, avec eux, le choix des numéros afin de donner au spectacle une réelle qualité.

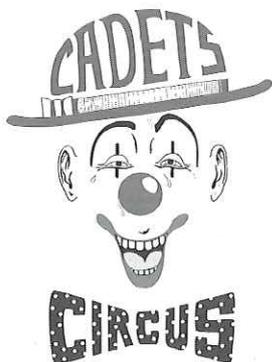
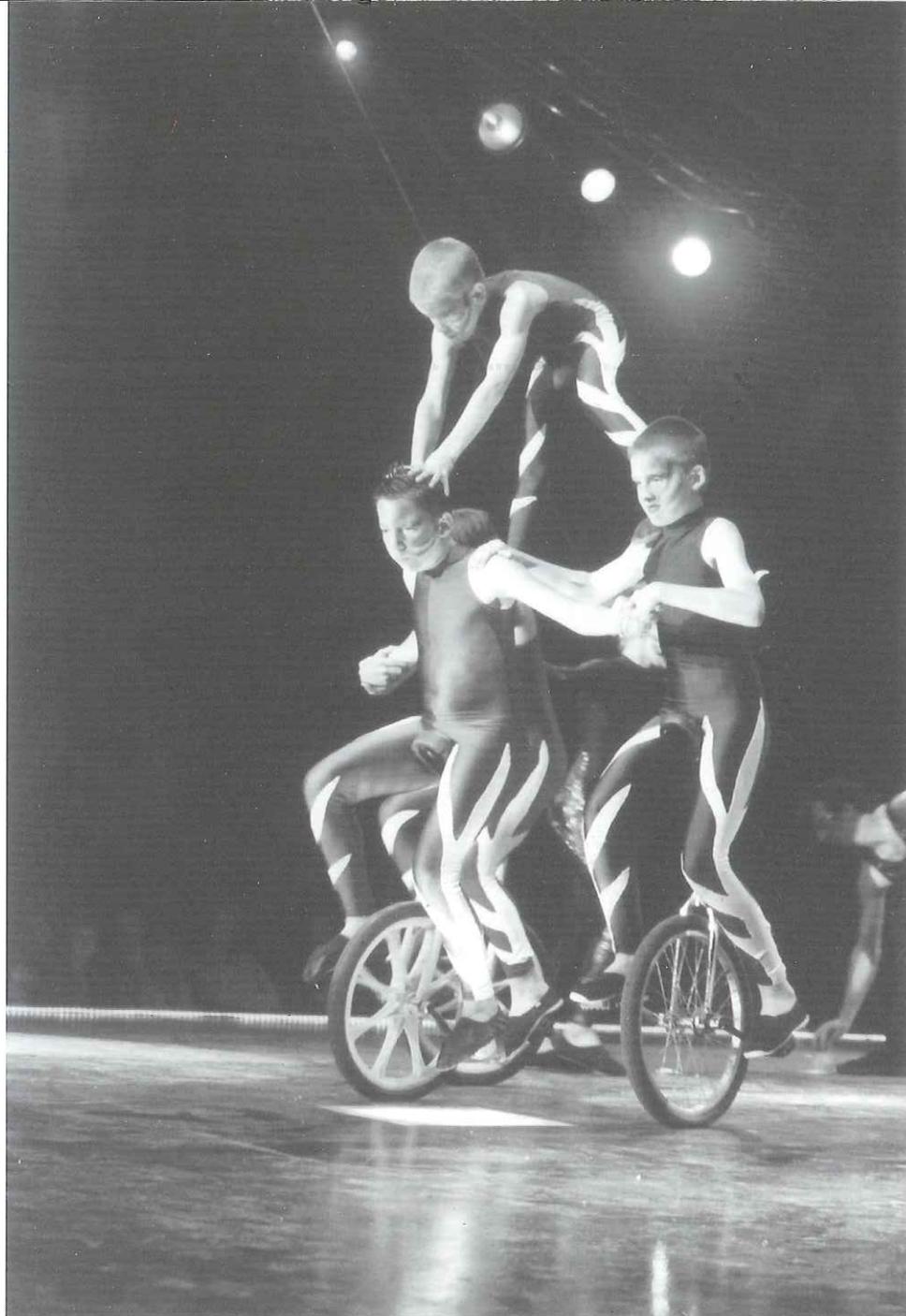
Le Cadets'Circus, c'est aussi : 7 couturières aidées par de nombreuses mamans qui créent les nouveaux costumes et font évoluer les anciens ; un orchestre de 20 musiciens bénévoles répétant chaque semaine et donnant au spectacle une chaleur que seule la musique vivante peut apporter ; 10 maquilleuses venues d'écoles d'esthéticiennes et qui, aidées là aussi par des mamans, réalisent maquillages et coiffures.

L'ÉDITION 2004

Pour les deux spectacles présentés en cette année 2004, sous un chapiteau bien évidemment comble, 130 enfants et 30 adolescents se produisirent en piste. Le thème choisi La Légende de Brocéliande fut prétexte à décliner toutes les disciplines circassiennes, hormis le dressage : boules, cordes à sauter, sauts au tapis, souplesse, jonglage, perche et chaise aérienne, trapèze sous de multiples formes, cubes, cerceaux, sauts de tables, mâts, corde américaine, double barre, monocycles, rubans... Besoin aidant, « un ancien » servit de porteur dans un numéro de main à main. Pour la première fois cette année, il fut fait appel à une chorégraphe et à un metteur en piste. Dans les innovations matérielles figuraient de nouvelles tentes coulisses et les barrières surmontées d'un arceau lumineux ceinturant le chapiteau.

Cette édition, une fois encore, étonna par l'originalité, la diversité et la qualité des numéros présentés. S'ajoutaient matériel, décors, lumières, musiques qui concouraient à créer une convivialité, une atmosphère, une juste tonalité donnant au spectacle sa fluidité et sa vivacité. Car il y a tout dans cette direction d'amateurs inventive, qui enrichit sans cesse le propos par le talent de chacun, toujours maîtrisé et intégré à la vision d'ensemble.

Le Cadets'Circus est une école de cirque, certes. C'est aussi une école de formation de spectateurs car, en immergeant ces jeunes de façon quasi professionnelle dans les arts de la piste, il leur est permis, à eux et à ceux qui les entourent et viennent les applaudir, d'apprécier et de reconnaître la valeur du travail et de l'effort. ■



salle d'entraînement, baptisée « Salle du Père André ».

DES MOYENS À LA MESURE DES AMBITIONS

Chaque année passant amène son lot de perfectionnements et d'innovations. La nouvelle salle moderne de 600 m² est aux normes actuelles de sécurité et d'hygiène. Outre un espace d'entraînement polyvalent, avec fosse de sauts, elle abrite une salle de costumes et l'imprimerie d'où sortent tous les documents (cartes d'invitation, tracts, programmes).

Le chapiteau actuel, d'une capacité de 1 150 places, à la toile rayée bleu ciel et bleu roi, ainsi que les tentes coulisses et les loges des artistes, nécessitent trois semi-remorques pour leur transport. La mise en place des structures est effectuée par 40 monteurs bénévoles. Les crémaillères, les gradins, la piste surélevée, le montoir sont l'œuvre d'une dizaine de techniciens qui, en outre, construisent, pour chaque spectacle, le matériel et les agrès avec un souci constant de sécurité tant pour les artistes que le public. Les électriciens et l'équipe sonorisation préparent et vérifient le bon fonctionnement d'un matériel des plus modernes. Une quinzaine d'entraîneurs, des anciens qui perpétuent la tradition par la transmission des valeurs et des